



**HAL**  
open science

## Avant-propos

Jean-François Hamon

► **To cite this version:**

Jean-François Hamon. Avant-propos. Kabaro, revue internationale des Sciences de l'Homme et des Sociétés, 2010, Construction identitaire et interculturalité dans le monde indo-océanique, V (6-7), pp.7-10. hal-03538406

**HAL Id: hal-03538406**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03538406v1>**

Submitted on 21 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## ***Avant-propos***

Les huit, neuf et dix décembre 2008 s'est tenu à l'Université d'Antananarivo, dans le cadre de l'année européenne de l'interculturalité, un colloque international intitulé « Construction identitaire et interculturalité dans le monde Indo-Océanique ». Organisée par le Centre interdisciplinaire de recherche sur la construction identitaire (CIRCI) de l'Université de La Réunion et le département de Sociologie de la Faculté de Droit, Economie, Gestion et Sociologie (DEGS) de l'Université d'Antananarivo, cette manifestation a été l'occasion de faire un état des lieux des recherches menées dans la région Indo-Océanique et de les confronter aux travaux de chercheurs venus de France métropolitaine. Cette rencontre a aussi contribué à redynamiser les liens entre les enseignants chercheurs des universités des Iles du sud-ouest de l'océan Indien sur les dynamiques interculturelles qu'ils partagent.

Dans ce numéro de *Kabaro*, nous avons réuni les communications les plus marquantes présentées au colloque. Les contributions des auteurs retenus ont été regroupées dans les quatre ateliers développés pendant le colloque, à savoir :

- La question culturelle du rapport au travail et de l'éducation dans l'océan Indien
- Le développement et les troubles de l'identité en milieu interculturel
- Anthropologie de la filiation dans l'océan Indien
- Cultures et musiques de l'océan Indien

La contribution de Monique Alles-Jardel et d'Evelyne Goldstein traite de la résilience scolaire et plus particulièrement des processus adaptatifs mis en œuvre par les collégiens qui réussissent leur scolarité, bien qu'évoluant dans un environnement social comportant des facteurs de risque d'échec. Dans son approche structurelle et fonctionnelle des établissements de la circonscription scolaire d'Ambohidratrimo (Madagascar), Yves Lucien Rabarisolondrina pointe du doigt le déséquilibre qui existe entre le contenu des enseignements et le niveau des élèves du fait d'une planification de l'enseignement élitiste. Allain Bruno Solofomiarana Rapanoel analyse les réformes de l'enseignement à Madagascar, et plus particulièrement le rallongement de l'éducation fondamentale à 7 ans et la malgachisation. Il s'interroge sur les stratégies éducatives à mettre en œuvre pour que ces réformes améliorent le taux de réussite des élèves malgaches. L'article de Michel Latchoumanin traite des enjeux de la politique d'alphabétisation à l'île Rodrigues où la population majoritairement est illettrée. Pour une meilleure insertion dans le monde moderne

où la maîtrise de l'écrit devient essentielle. Stéphane Guillon à partir d'un état des lieux sur le chômage des jeunes diplômés, discute des résultats d'une recherche sur les trajectoires de sortie de chômage chez les diplômés des filières droit et économie de l'Université de La Réunion, et Vanessa Boleguin expose les résultats d'une étude sur l'insertion des jeunes Réunionnais par la mobilité. Rajaonah Lala Andriamapianina, après une analyse des rapports conflictuels au sein des entreprises malgaches argumente en faveur d'un management transculturel pour adapter le libéralisme à la culture locale et résoudre ainsi de nombreux conflits. La communication de François Rajaoson donne un aperçu historique du travail, du dispositif colonial et de la genèse du syndicalisme à Madagascar. Il termine son exposé par une réflexion sur le travail et la mondialisation et le développement du secteur informel et des zones franches dans la grande île.

L'article de Martial Razafindralambo complète l'approche diachronique du travail à Madagascar de François Rajaoson et traite plus particulièrement du rapport au travail dans une approche socio-historique. Clôturent l'atelier sur « La question culturelle du rapport au travail et de l'éducation dans l'océan Indien », l'enquête de Dominique Tiana Razafindratsimba auprès d'entreprises de Majunga fait émerger que la langue dans l'entreprise est un paramètre fondamental des relations socioprofessionnelles. Ainsi, le malgache serait associé à la sociabilité des individus, tandis que la maîtrise du français serait perçue comme un signe d'efficacité au sein des entreprises.

Les quatre premières communications de l'atelier « Développement et troubles en milieu interculturel » relatent l'impact des pratiques et des rituels religieux et profanes sur le psychisme et l'organisation psychosociale de ceux qui les partagent à Madagascar. La recherche de Misah Ny Aina Andriamalala et de Rindra Rahemintsoa sur la résolution des conflits identitaires s'inscrit dans l'analyse d'un rituel en hommage aux ancêtres royaux, le « doany ». Ce rituel à caractère purement religieux répondrait à la fois à un besoin d'appropriation identitaire et au souci d'intégration à la société globale de ceux qui le pratiquent. Aurélien Raphaël Randriandrasana rapporte au travers de l'exemple du fitampoho'du Menabe, comment dans le contexte de la mondialisation, s'organise le quotidien des communautés en pays Sakalava. L'étude d'Allain Bruno Solofomiarana Rapanoel et de Norosoa Ravazomany sur les effets pervers de la pratique du molety' sur la scolarisation des jeunes filles, montre combien certains usages peuvent freiner l'éducation des filles dans le nord-Ouest de Madagascar. La communication de Guillaume Andriamitsara Ranaivorison traite des pratiques identitaires « Antekarana » au travers des tensions lignagières et des tensions intra et interlignagières relatives à une cohabitation interculturelle avec constitution de groupes de pression

informels. De son point de vue, les sociétés lignagières à Madagascar participeraient aux équilibres sociétaux en termes d'unité, de solidarité et d'harmonie.

Deux des communications de l'atelier portent sur une analyse psychosociologique et interculturelle du comportement de jeunes sportives et d'adolescentes. Monique Alles-Jardel et Wanyum Zhang comparent le comportement à l'entraînement et lors de compétitions de jeunes nageuses françaises et chinoises. Monique Alles-Jardel et Laurent Solini rapportent sur les différences interculturelles des comportements agressifs d'adolescentes françaises et argentines. Ces deux contributions indiquent que ces comportements seraient en partie culturellement déterminés.

La communication de Jacques Brandibas s'inscrit dans une approche clinique de la frayeur à La Réunion, le « saisissement ». Sa recherche montre comment les effets du saisissement font l'objet d'une socialisation qui permet le soin. La contribution de Jean-François Hamon sur le développement cognitif de l'enfant à Madagascar établit un lien entre le processus de catégorisation privilégié et certaines aptitudes culturellement valorisées chez les jeunes enfants malgaches de la ville d'Antananarivo.

Dans le cadre de l'atelier « Anthropologie de la filiation dans l'océan Indien », Thierry Malbert et Gisèle Rizzo, après une présentation historique dressent une lecture interculturelle de la relation famille école et des pratiques éducatives familiales à La Réunion. L'enquête réalisée sur un échantillon de 3 800 personnes aborde les questions du rapport de l'enfant à l'école, et des relations familiales et extrafamiliales. En complément de cette recherche Samuel Fontaine traite, après un bref aperçu historique de la famille à la Réunion, de la représentation sociale de l'école. Il ressort de cette approche que les parents et les enseignants partagent des valeurs articulées autour des apprentissages et de l'éducation.

L'article de Josy Cassagnaud porte sur un rituel de passage à l'âge adulte : « les Bangas de Mayotte ». Il s'agit d'un rite de passage par accession à une nouvelle catégorisation sociale matérialisée par un changement de domicile. Ainsi, symboliquement, le garçon en prenant possession de son banga change de statut.

La communication de Lolona Nathalie Razafindralambo, qui traite des stratégies d'alliance dans deux groupes sociaux des hautes terres de Madagascar, montre que si historiquement l'endogamie était de règle, les Andevo (les esclaves) ne pouvaient avoir de famille. Aujourd'hui il n'en est plus de même, et il leur est possible de contracter des alliances au sein des villages et de se constituer des alliés, des parents et une descen-

dance. La contribution de Gil Dany Randriamasitiana sur le lien inter-générationnel au sein d'un village dans la région d'Antananarivo montre que si le modelage ancestral des relations tant au plan de la famille qu'au niveau communautaire reste le modèle de base, depuis une décennie, des stratégies individuelles et des liens pluriels se développent au sein de ce microcosme.

Quatre des communications de l'atelier « Cultures et musiques de l'océan Indien » complètent les actes du colloque. L'article d'Andry Solofo Andriamiariseta, porte sur le contact des langues malgache et française dans la production musicale à Madagascar. Ce constat de l'existence d'un discours musical mixte n'est pas sans effet sur l'imaginaire collectif malgache et pose la question des dérives linguistiques sur le destin de la langue malgache en quête de légitimité. Laurent Andrianasolo Ratsimahotrarivo, à partir d'une approche sociohistorique, montre comment la culture merina s'est, pendant la première république malgache, imposée en tant que culture nationale à travers les chansons diffusées par Radio Madagascar. La contribution d'Henri Rodin propose une approche de la musique populaire malgache. Il ressort de son travail que le concept organisateur des réseaux de diffusion de cette musique ne serait pas la diffusion d'une authenticité culturelle, mais plutôt la sauvegarde et l'extension d'un public. La communication d'Edith Lecourt sur la rencontre du sonore et le non verbal est originale en ce qu'elle expose sur un protocole d'analyse de la relation à partir du sonore : bruit, son, musique, sous forme d'improvisations libres, en petit groupe, alternant avec des moments de verbalisation pour analyser le processus qui se met en place dans le groupe.

Saint-Denis le 1<sup>er</sup> juillet 2009  
Pr. Jean-François HAMON